

*Le texte de la prédication se situe au Psaume 78, les sept premiers versets.*

« 1 Poème. D'Asaph.

Mon peuple, prête l'oreille à ma loi !

Tendez l'oreille vers les paroles de ma bouche !

2 J'ouvre la bouche pour un poème,  
j'annonce les énigmes du temps jadis.

3 Ce que nous avons entendu, ce que nous connaissons,  
ce que nos pères nous ont raconté,

4 nous ne le cacherons pas à leurs fils,  
mais nous dirons à la génération future les louanges du Seigneur,  
nous raconterons sa puissance et les choses étonnantes qu'il a faites.

5 Il a dressé un témoignage en Jacob,  
il a mis une loi en Israël,  
qu'il a ordonné à nos pères de faire connaître à leurs fils

6 pour que la génération future sache ;  
des fils naîtront,

ils se lèveront et le raconteront à leurs fils.

7 Ils fonderont en Dieu leur assurance,  
ils n'oublieront pas les actions de Dieu,  
ils garderont ses commandements [...] »

Depuis la nuit des temps, les hommes se racontent des histoires. Au sens propre, j'entends. Les humains relatent des aventures qu'ils ont vécues, inventent des histoires, des contes, des légendes pour donner un sens à leur existence. Ils transmettent des récits de vie, des témoignages. À l'époque du Psalmiste, encore, l'essentiel de l'existence passait par l'oral. Les livres n'existaient pas encore, la mise par écrit était rare... On racontait donc les histoires par la parole, on se transmettait les récits de génération en génération de cette manière. Dans l'imaginaire collectif, on pense les hommes rassemblés autour d'un feu à se narrer mutuellement les histoires, les aventures d'un autre temps. Aujourd'hui encore, dans chaque famille ou presque, on tient des histoires d'aïeux qu'on n'a jamais connus mais qui font date dans l'histoire familiale. C'est la transmission.

La transmission est au cœur de ce psaume. Il nous faut tendre l'oreille pour entendre les paroles de la bouche du psalmiste. Et qu'en sort-il ? Un poème disant les « énigmes du temps jadis ». Formule un peu mystérieuse qui pose la question de notre compréhension du passé... Alors que j'échouais au concours de fin de 1<sup>e</sup> année de pharmacie et que j'étais vraiment prise par un sentiment d'échec, de tristesse et d'incompréhension, chacun de mes parents, individuellement, est venu me parler. Chacun avait connu un échec scolaire ou professionnel de nombreuses années en arrière. Le facteur commun c'est qu'ils n'avaient jamais compris pourquoi. Sur le moment, je ne suis pas sûre que ça m'ait vraiment consolée mais cela m'a permis de comprendre qu'il y a des temps qu'il nous faut accepter sans connaître le pourquoi,

la raison, malgré la douleur que cela provoque en nous. Et pour cela, pour leur honnêteté vis-à-vis de leur propre passé, je leur en suis reconnaissant.

Par-delà ma propre expérience, je crois qu'il y a beaucoup d'occasions, d'événements, d'échecs, de morts que nous ne comprenons pas dans la vie, même des années plus tard. Peut-être sont-ce là les énigmes du temps jadis. Des choses qu'on ne comprend pas soi-même mais qui peuvent être des déclencheurs pour d'autres. À travers l'incompréhension de mes parents, grâce à leur transmission, j'ai pu comprendre quelque chose d'essentiel.

La transmission concerne aussi notre foi, nos valeurs. Le psalmiste y vient : « nous dirons à la génération future les louanges du Seigneur, nous raconterons sa puissance et les choses étonnantes qu'il a faites ». Les louanges, la puissance et les choses étonnantes du Seigneur. Et il continue : « il a dressé un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël ». Voilà donc le contenu de la transmission : les louanges, la puissance et les actions étonnantes de Dieu, sa loi. Là encore, je crois que nous avons toutes et tous, au cours de notre vie, connu des situations où Dieu s'est révélé à nous d'une manière puissante ou étonnante. Peut-être lorsque nous avons été confronté à un choix de vie, un choix professionnel, et qu'une certitude s'est imposée à nous après avoir confié cette situation à Dieu. Peut-être dans un paysage ou un phénomène climatique saisissant. Peut-être encore dans un moment de grâce d'art : dans une musique, dans une peinture, dans un spectacle. Peut-être aussi dans un exaucement particulier, dans une guérison inattendue, dans une paix pleine et entière alors que l'anxiété nous gagnait. Ce sont tous ces moments dans lesquels Dieu se révèle à nous : le Dieu de l'inattendu.

Et puis, il y a la loi et les commandements de Dieu. Au temps du psalmiste, il s'agit sans aucun doute de la Torah et du Décalogue, les dix commandements. Ne pas tuer, respecter les règles de pureté, ne pas convoiter, ne pas adorer d'autres dieux, etc. Les impératifs sont bien trop nombreux pour être tous énumérés. Alors comment faire pour obéir à toutes ces prescriptions ? Enfin, la question que j'ose poser ce matin est même autre : ce n'est pas tant comment faire pour obéir à tous ces commandements mais pourquoi certains commandements nous paraissent bien plus importants que d'autres ? Mais ça c'est une autre histoire... C'est la manière dont nous lisons la Bible, dont nous faisons des choix à l'intérieur de ce livre... On en reparlera peut-être une prochaine fois.

Bref, dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 5, verset 17, Jésus dit : « Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir ». Le sermon sur la montagne, duquel est extraite cette parole de Jésus, illustre cela : l'accomplissement de la Loi n'est pas le respect pur et simple des commandements mais

la reconnaissance de l'autre, du prochain, pleine et entière. Avec Jésus, avec le sermon sur la montagne, il n'y a plus de discrimination mais un appel à considérer et à aimer son prochain. Il est plus important, par exemple, de se réconcilier avec son prochain que de présenter son offrande à Dieu dans un souci de pureté. Voilà ce qui est au fondement de la Loi, voilà ce que nous devons mettre en pratique. Voilà ce que nous devons transmettre à nos enfants, à nos amis, à nos voisins, à nos collègues, à nos familles...

Ainsi de génération en génération, les hommes sauront qui est Dieu, connaîtront ses commandements et les garderont. Dans transmission, on entend TRANS-MISSION. *Trans-*, « au-delà de ». *Missionem*, « envoyer ». Au-delà de la mission. Au-delà de l'envoi. Que/qui nous voulons nous envoyer ? Que voulons-nous transmettre ? Parents, que voulez-vous transmettre de votre foi à vos enfants ? Et vous les jeunes, qu'est-ce que vous voulez transmettre de votre foi à vos ami-e-s non-croyant-e-s ? À quoi voulons-nous obéir ? En quoi croyons-nous ?

7 Ils fonderont en Dieu leur assurance,  
ils n'oublieront pas les actions de Dieu,  
ils garderont ses commandements [...] »

*Nous prions*

Dieu de bonté,  
ouvre mes oreilles,  
que je perçoive ta parole,  
que je t'entende avec mon cœur  
et que je me laisse transformer par elle.

Ouvre ma bouche,  
afin que je puisse te louer  
et chanter tout ce que tu as fait.

Par ton Esprit Saint,  
rends-moi capable de redresser et d'encourager :

Que mes paroles soient  
des paroles créatrices de relation,  
des paroles de guérison et de consolation,  
de libération et de réconciliation,  
des paroles capables  
de révéler des horizons neufs,  
de faire d'entrouvrir le ciel  
et de permettre à tous de saisir  
combien leur vie est précieuse et unique.

Anselme Grün